

Maîtriser le doryphore

Nous avons contre le doryphore le produit Novodor, mais ces dernières années il était souvent épuisé en fin de saison. Il est recommandé de s'approvisionner assez tôt.

La pomme de terre est une culture délicate en bio, mais les bonnes années elle peut fournir de beaux rendements et de bons revenus. Le mildiou des fanes et des tubercules peut causer des pertes importantes, mais ces dernières années ce n'est pas ce champignon qui a été le plus problématique, mais un insecte bien adapté à la canicule et à la sécheresse: le doryphore. Les hautes températures de l'été passé lui ont permis de boucler plus qu'un seul cycle de développement par saison, et on a trouvé des larves pendant presque toute l'année. Vu qu'en plus les repousses de pommes de terre ne gèlent plus pendant nos hivers maintenant trop doux, les doryphores peuvent là aussi proliférer tranquillement.

L'agriculture biologique lutte contre le doryphore en traitant avec le Novodor FC, un produit qui contient des bactéries de la souche *Bacillus thuringiensis tenebrionis*. Si une larve croque dans une feuille qui en est couverte, les bactéries atterrissent dans son intestin et s'y dissolvent, libérant des toxines qui le perforent et provoquent la mort de la larve. Ce produit est assez spécifique pour que les auxiliaires n'en pâtissent presque pas. Le bon moment pour traiter est quand les larves ont atteint leur deuxième stade de développement et sont longues de 2 à 4 millimètres. Le seuil de tolérance est atteint quand il y a en moyenne une ponte ou 10 larves par plante, et l'effet se déploie après 3 à 5 jours. Il est important qu'il ne pleuve pas pendant cette période puisque ce produit est facilement lessivé. Plus les larves sont grandes moins le Novodor est efficace. Ce produit se conserve pendant une bonne année à une température de 5 à 10 °C.

Ces dernières années, Novodor était toutefois régulièrement épuisé dès le début de l'été. Ce produit n'est plus autorisé dans l'UE mais le sera encore en Suisse pendant quelques années. Il faut donc s'attendre à ce qu'il disparaisse prochainement du marché. Les agriculteurs qui aimeraient utiliser du Novodor feront donc bien d'en acheter suffisamment et suffisamment tôt pour éviter d'être à court pendant la saison.



Le doryphore n'a laissé que les tiges. Et encore!

Neem: Seulement si nécessaire et temporairement

Ces dernières années, la Commission de labellisation agricole (CLA) de Bio Suisse a autorisé, quand il n'y avait plus de Novodor, des produits à base d'huile essentielle de neem comme p. ex. le NeemAzal-T/S. Ces produits contiennent la matière active azadirachtine et sont efficaces pendant environ 10 jours. Ils inhibent la mue et la voracité et diminuent la fécondité des doryphores. Ces produits agissent surtout contre les premiers stades larvaires. Ils ont par rapport au Novodor l'avantage de rester collés sur les feuilles même en cas de pluie. Il est prévu pour la saison 2020 d'autoriser de nouveau des produits à base de neem dès que le Novodor sera épuisé. C'est au moment du pic des éclosions que les produits à base de neem ont le plus d'efficacité.

La Commission de labellisation agricole (CLA) n'aimerait pas autoriser systématiquement le neem pour les pommes de terre car ces produits sont moins spécifiques que le Novodor. La matière active spisosad, qui est aussi efficace contre le doryphore, n'est pas non plus autorisée sur pomme de terre car elle est trop peu spécifique et même parfois considérée comme dangereuse pour les abeilles. *Tobias Gelencsér, FiBL*

Les produits autorisés en bio sont dans la Liste des intrants. Les modifications qui surviennent en cours d'année sont publiées en ligne.

 www.listedesintrants.ch

 www.bioactualites.ch > Cultures > Grandes cultures >

Pommes de terre > La lutte contre le doryphore



Larves de doryphore au stade 4 (à gauche) et au stade 3 (à droite). Photos: Tobias Gelencsér